Miyazaki, le ciné-fil

Description

DE TOILE EN TOILE

De fil en fil, cinquante nuances de couleurs s'assemblent pour guider Sarah, Clémence et Pauline. Dans leur petit atelier de la Manufacture Four, elles s'affairent en silence. Avant de faire grand bruit dans plusieurs mois quand elles auront achevé leur ouvrage. De leurs petites mains va naître une deuxième pièce de la tenture réalisée pour la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson, en hommage à Hayao Miyazaki, réalisateur japonais qui a cofondé le mythique Studio Ghibli. Et les trois jeunes femmes savent désormais à quoi s'attendre. Elles ont assisté, fin mars, à la tombée de métier de l'œuvre inspirée du film Princesse Mononoké. Derrière chaque tapisserie, il y a un récit et des artisans. La première est le fruit d'une année de travail pour Patrick Guillot – le patron de l'atelier qui l'a réalisé –, son épouse et son fils. Ce trio familial a reçu de nombreuses louanges dont celles de l'ambassadeur du Japon. Sarah imagine déjà la fin du périple, non sans appréhension : « Nous nous sommes vraiment rendu compte de l'immensité de la tapisserie quand elle a été présentée, terminée. C'était assez impressionnant car nous ne voyons le produit fini qu'à la tombée de métier donc ça peut être assez stressant, mais ça reste positif. » La jeune lissière va encore devoir s'armer de patience. La scène du « Banquet du sans-visage » extraite du Voyage de Chihiro devrait être exposée en fin d'année. C'est le souhait d'Emmanuel Gérard, directeur de la Cité. Et avec ces deux tapisseries, sur cinq prévues au total, il a déjà une ambition : « Nous pourrions faire le voyage au Japon pour les montrer directement à Monsieur Miyazaki car nous pensons qu'il sera difficile pour lui de venir chez nous. Ce serait formidable pour la tapisserie, pour Aubusson et pour la Creuse. »

> ***Cette escale en terres japonaises ponctuerait la nouvelle relation entre le célèbre réalisateur et la tapisserie creusoise.***

Cette escale en terres japonaises ponctuerait la nouvelle relation entre le célèbre réalisateur et la tapisserie creusoise. Une relation initiée à la faveur d'un petit coup de pouce du destin. Après avoir tissé J.R.R. Tolkien, Emmanuel Gérard et son équipe désiraient mettre le cap sur une autre culture pour attirer la lumière sur cet art injustement méconnu. Et le vent a tourné en direction de l'Orient. « Le père d'une lissière japonaise connaissait la bonne personne au sein du Studio Ghibli, ce qui a facilité les démarches. Et les retours ont progressivement été positifs jusqu'à la validation des tapisseries par Miyazaki lui-même. »
Ce lien entre la Creuse et le Japon est régulièrement médiatisé par la chaîne nippone NHK, qui a déjà diffusé plusieurs reportages. De quoi espérer attirer des voyageurs asiatiques, mais pas seulement. « Il y aura sans aucun doute un effet Miyazaki sur la fréquentation de la Cité. Avec ses films, il a des fans partout dans le monde, au-delà même de l'Asie. À commencer par la France. » Plus généralement, cet hommage à une icône de la pop culture mondiale devrait attiser la curiosité du grand public, des nouvelles générations notamment. Un vent de jeunesse souffle sur ces tapisseries aux dimensions vertigineuses. Plus de 20 m2 pour représenter la scène « Ashitaka soulage sa blessure démoniaque » de Princesse Mononoké, avec une forêt épousant les traits de la nature

creusoise. Près d’un an pour réaliser pareille œuvre. Pour compléter cette tenture-événement, trois pièces vont être confiées à d’autres ateliers. Celles-ci représenteront, d’ici fin 2023, des scènes extraites des films Le Château ambulant et Nausicaä de la Vallée du Vent.

Sarah, Clémence et Pauline, elles, sont à mi-chemin. Au rythme de quarante heures par semaine, elles tissent sans réel recul sur l'avancée de leur travail. Dans cette mélodie jouée du bout des doigts, une fausse note est toujours possible. « Il nous est déjà arrivé de devoir recommencer une petite partie pour un souci de couleur ou de fil », confie Pauline, soucieuse de perfection pour cette tâche qui sera, de son propre aveu, la plus importante de sa carrière. Toutes trois sont des grandes fans de Miyazaki. Jusque dans la peau pour Sarah qui présente, sur son bras gauche, le visage calme et apaisant de… Chihiro. À Aubusson, le voyage ne fait que commencer.

À la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson (Creuse), jusqu’au 31 décembre 2023.

Categorie

1. Bastille Café

Tags

1. BM07

date créée
juin 2022
Auteur
williamcmg